



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Oie
ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ ANIMALE

CONFÉRENCE INTERNATIONALE FAO/OIE POUR LE **CONTRÔLE ET L'ÉRADICATION DE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS (PPR)**
ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE 31 MARS -2 AVRIL 2015

Discours du Dr Bernard Vallat, Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE)

Conférence internationale FAO/OIE pour le contrôle et l'éradication de la peste des petits ruminants (PPR)
à Abidjan – Côte d'Ivoire (du 31 mars au 2 avril 2015)

Excellence Monsieur le Premier Ministre,

Monsieur le Directeur Général de la FAO

Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres et représentants des gouvernements des Pays Membres,
du Gouvernement ivoirien et membres du corps diplomatique,

Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux et Directeurs,

Mesdames et Messieurs les Délégués nationaux des pays membres de l'OIE,

Mesdames et Messieurs les représentants des bailleurs de fonds,

Mesdames et Messieurs les experts scientifiques,

Chers participants,

C'est pour moi un honneur de représenter les 180 pays membres de l'OIE à l'ouverture de la réunion de haut niveau clôturant la conférence pour le contrôle et l'éradication mondiale de la peste des petits ruminants.

Je voudrais d'abord remercier le gouvernement ivoirien qui a tout mis en œuvre pour nous apporter les conditions optimales pour réaliser nos travaux, ainsi que notre partenaire la FAO avec qui nous avons préparé cet événement historique main dans la main.

Nous avons déjà souligné que c'est un événement historique à double titre car c'est en Côte d'Ivoire que le virus de la Peste des petits ruminants (PPR) a été mis en évidence pour la première fois en 1942, et c'est en Côte d'Ivoire que la 1ère conférence pour l'éradication de la PPR a lieu.

A ce jour, deux maladies ont déjà pu être rayées de la carte dans le monde : la variole humaine, éradiquée sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et la Peste Bovine sous l'égide de l'OIE et de la FAO avec le précieux concours notamment de la communauté financière des bailleurs de fonds, y compris l'Union Européenne et le BIRA qui a assuré la coordination régionale sur le continent africain en coordination avec l'OIE, la FAO, et l'AIEA.

C'est maintenant le tour de la Peste des Petits Ruminants. Nous avons décrit hier et avant-hier tous les outils unanimement reconnus comme parfaitement efficaces pour y arriver. Il nous manque seulement une volonté politique commune de tous les pays des régions affectées (Afrique Moyen-Orient, Asie), des



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Oie
ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ ANIMALE

CONFÉRENCE INTERNATIONALE FAO/OIE POUR LE **CONTRÔLE ET L'ÉRADICATION DE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS (PPR)**
ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE 31 MARS –2 AVRIL 2015

ressources pour appuyer les pays infectés les plus défavorisés, et une coordination mondiale régionale et nationale. Ce sont ces lacunes que cette conférence va combler.

Nous avons proposer et discuter une stratégie mondiale en vue de l'adopter tous ensemble. Nous avons proposé des mécanismes pour mettre en œuvre cette stratégie.

Heureusement nous avons sous les yeux le modèle de l'éradication de la peste bovine et il n'est pas utile de réinventer la roue et de suivre les avis de faux savants. Nous devons enfin démontrer que les investissements à réaliser pour cette éradication, bien que très lourds et difficiles à chiffrer, ont un retour économique satisfaisant afin de convaincre les bailleurs de fonds de leur rentabilité dans un contexte de bien public mondial à prendre en compte.

Pour cela il conviendra d'être audacieux en proposant par exemple que les campagnes de vaccination contre la PPR soient mises à profit pour combattre en même temps d'autres maladies affectant les petits ruminants afin de s'assurer de la coopération optimale des éleveurs qui sont des acteurs essentiels de l'opération au même titre que les services vétérinaires. On sait que sans services vétérinaires de qualité le nombre des années nécessaires pour réussir à éradiquer la PPR serait probablement doublé. Il faut donc tirer profit de notre projet commun afin de les renforcer partout dans le monde.

L'appui à la mise en conformité des services vétérinaires aux normes de qualité mondiale de l'OIE aura une répercussion sur l'efficacité de la prévention et du contrôle de toutes les maladies animales et pas seulement de celles des petits ruminants, justifiant ainsi plus fortement la rentabilité des investissements réalisés.

Je terminerai en indiquant à nouveau que les budgets consacrés au développement de l'élevage dans le monde sont devenus dérisoires, probablement du fait des accusations souvent injustes dont il est l'objet en matière d'impact sur l'environnement. On doit rappeler le lien essentiel entre l'élevage et la réduction de la pauvreté, la fertilisation des sols et son apport essentiel en protéines nobles, surtout pour les enfants.

Je réitère ma satisfaction d'avoir pu trouver un accord avec la FAO pour gérer en commun par un mécanisme spécifique les ressources qui seront allouées pour l'éradication de la PPR par nos partenaires financiers au développement qui nous feront confiance. Je tiens à confirmer que ce mécanisme est une étape essentielle. Ceci est essentiel pour la construction d'un mécanisme commun de gouvernance que nous allons mettre en œuvre dès la fin de la conférence en utilisant le cadre de notre accord GF Tads souscrit depuis 2004.

Je remercie toutes et tous qui sont venus à Abidjan de tous les coins du monde, de la Chine, de l'Inde, de la Turquie, du Bhoutan, et du Népal, pour bâtir avec nous une page de l'histoire de l'élimination définitive des maladies animales les plus redoutables.